

Extraits du discours
du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Ki Tissa - Adar 5752-1992



Le rayonnement de gloire

La Paracha de Ki Tissa est assez singulière : elle comporte un certain nombre de sujets variés qui, mis à part le fait qu'ils s'enchaînent chronologiquement, ne semblent avoir aucun rapport entre eux.

Au début, il est fait état des premières Tables de la Loi : un sujet très élevé. Vient ensuite l'épisode du bris de ces tables : une chute incommensurable. Suit alors la révélation des treize Attributs de Miséricorde : de nouveau un sujet élevé. Apparaissent enfin les secondes Tables de la Loi, foncièrement différentes des premières (notamment par le fait qu'elles sont une œuvre humaine, etc.) Néanmoins, du fait que tous ces sujets sont mentionnés dans la même Paracha, nous devons admettre qu'ils sont les éléments d'un enchaînement cohérent.

On peut prouver cela en considérant le fait que les premières Tables de la Loi sont ici abondamment détaillées : « Des tables de pierre, burinées par le doigt de D.ieu. », « Des tables écrites sur les deux faces ». De fait, si les premières Tables n'étaient mentionnées qu'en tant qu'introduction à l'épisode du veau d'or qui a entraîné leur destruction, il serait déplacé d'en mentionner des qualités inédites : ce serait « remuer le couteau dans la plaie », une démarche étrangère à l'esprit de la Torah, qualifiée d'analogue à « humilier un indigent » (« loeg larach »). Ceci établit logiquement que la mention des premières Tables dans notre Paracha est un élément à part entière d'un ensemble constitué par celle-ci.

Ceci est vrai également d'après Rachi qui tient que les différents sujets énumérés dans la Paracha ne suivent pas un ordre chronologique. En effet, même dans cette optique il reste nécessaire de justifier l'ordre d'apparition des sujets ainsi que la raison pour laquelle les premières Tables sont détaillées ici plutôt que dans la Paracha Michpatim qui en fait longuement mention.

D'autres questions suscitées par la structure de notre Paracha doivent être élucidées :

1. Quel lien y a-t-il entre la faute du veau d'or et les Tables de la Loi d'une part et les Trois Fêtes de pèlerinage mentionnées à la fin de la Paracha d'autre part ?
2. Quel est le lien entre le nom de la Paracha « Ki Tissa » qui fait référence au don du demi-sicle d'argent (le Ma'hatsit Hachekel) avec la suite de celle-ci qui est centrée autour du thème des Tables de la Loi ?
3. Le terme « Ki Tissa » évoque la notion d'élévation. Étant le nom de la Paracha, il doit nor-



malement caractériser l'ensemble de celle-ci. Or on y trouve l'épisode du veau d'or qui fut la plus grande déchéance du Peuple Juif !

4. Pourquoi le « rayonnement de gloire » fut-il conféré à Moïse précisément lors du don des deuxième Tables, sachant que Moïse avait déjà été exposé à la révélation divine lors du don des premières Tables ?

Toute la Création

Pour répondre à toutes ces interrogations, il est nécessaire de rappeler que chaque Paracha de la Torah renferme un principe original (un 'Hidouch) que l'on ne trouve dans aucune autre Paracha. La Paracha Ki Tissa est unique en ce qu'il est possible d'y voir toute la Création, tous les aspects de l'Œuvre divine. S'il est vrai que les Sages ont déclaré concernant la Torah « Tourne et retourne-la en tout sens, car tout y est contenu » (1), c'est-à-dire qu'il est possible, en méditant profondément, de retrouver dans tout sujet de la Torah l'ensemble de la Création, cela reste quelque chose d'extrêmement laborieux. À l'inverse, dans la Paracha Ki Tissa, c'est une chose clairement perceptible, même par une approche superficielle.

Le Saint bénit soit-Il a fixé que toute chose soit composée de trois parties : son commencement, sa « tête » et son idée maîtresse ; son milieu, c'est-à-dire la chose en elle-même ; sa fin qui est sa finalité et sa plénitude.

La réalité universelle suit ce même schéma :

- A. la Torah : l'origine et le commencement de toute chose et l'objectif de la création du monde,
- B. la création du monde et le travail de l'homme afin de l'amener à sa finalité,
- C. la conclusion et la perfection de toute l'existence dans la délivrance messianique.

Ces trois étapes sont représentées par les trois premières lettres de l'alphabet hébraïque : Le « Aleph » du premier mot des Dix Commandements « Anokhi » qui représente la Torah ; Le « Beth » de « Béréchit » : « Au commencement, D.ieu créa le ciel et la terre », représentant l'évolution du monde ; et le « Guimel » de « Guéoula », la Délivrance messianique. Le monde en lui-même est aussi structuré de cette façon : a. la volonté divine de créer le monde,

b. la création du monde et c. la perfection de la création à l'ère messianique. Dans les termes de la Kabbalah, cela s'exprime ainsi :

- a. Au début il n'y avait rien d'autre qu'une Lumière Infinie (Or ein sof),
- b. puis D.ieu contracta Sa Lumière et ne laissa filtrer dans la Création qu'une Lumière limitée (Tsimtsum),
- c. afin que la révélation divine dans toute sa plénitude puisse se faire dans ce monde matériel.

Trois étapes

Dans la mesure où le monde a été créé selon la volonté divine exprimée dans la Torah, il est logique de retrouver dans celle-ci cette même structure en trois parties :

A. la Torah débute par « Béréchit » (« Au commencement »), ce qui souligne que le monde a été créé pour la Torah qui est appelée « Réchit » (un principe premier). B. La Torah relate ensuite l'ensemble des événements et des commandements, dont l'objet est de raffiner le monde. C. La Torah se conclut par la vision accordée par D.ieu à Moïse « jusqu'au dernier jour », la vision de la délivrance messianique.

Cette structure se retrouve dans les « Pirkei Avot ». A. le début par « Moïse reçut la Torah au Sinaï » : La Torah. B. « Et il l'a transmise à Josué » : la transmission de la Torah de génération en génération. C. La conclusion des Pirkei Avot : « L'Eternel régnera à tout jamais », c'est-à-dire la pleine réalisation du but de la création du monde dans la Délivrance messianique.

Et tout ceci apparaît également dans notre Paracha, car le processus de la transmission des Tables de la Loi se décompose également en trois étapes : A. Les premières Tables, façonnées par D.ieu Lui-même. B. Le bris des premières Tables, suite à la faute du veau d'or, qui symbolise la descente dans le monde pour le raffiner et le purifier, car le but de toute descente est l'élévation qui s'ensuit. C. Les secondes Tables : les enfants d'Israël se repentent, Moïse remonte sur le mont Sinaï et revient avec les secondes Tables.

Les deuxième Tables furent façonnées par Moïse et non par D.ieu. Mais, après la déchéance dramatique liée au veau d'or et à la destruction des premières Tables, il se devait d'apparaître une qualité encore supérieure à la situation qui prévalait auparavant : c'est ainsi qu'en même temps que les secondes Tables, Moïse reçut la Torah orale.

Notes : 1/ Avot 5 - 2/ Isaïe 54.7 - 3/ Téhilim 84.8 - 4/ Isaïe 1.26